

20 JANVIER 2013

UN NOUVEAU DEPART POUR DE NOUVEAUX HORIZONS

3H DU MATIN, DEPART DE MARTINIQUE, DIRECTION SAINT BARTHELEMY

Il fait nuit noire lorsque nous quittons la baie de Fort de France. La mer est calme, le vent est suffisant pour nous faire remonter la côte sous le vent de l'île à la voile. Tout va bien. Au fur et à mesure que nous nous rapprochons de la pointe nord de la Martinique, le vent forçit et la mer se creuse, logique. C'est raté pour ceux qui espéraient un petit déjeuner tranquille ! Et pour la sensible au mal de mer qui espérait passer au travers, c'est raté aussi ! L'équipage n'est pas encore bien amariné après ces mois de calme au Marin. Touline non plus n'est pas en grande forme, elle ne sait plus comment se caler à la gîte. Cela reviendra petit à petit.

Au large de la Dominique, alors que nous sommes en veille VHF sur le canal 16, nous suivons une intervention du CROSS AG. Il y a déjà des équipes sur place ; nous ne nous dérouterons donc pas. Le bilan est lourd : 6 personnes disparues sur une embarcation de 5m entre Les Saintes et la Dominique. Seule une femme enceinte décédée a été repêchée. Petit rappel s'il y avait besoin que la mer peut aussi être impitoyable.

Nous remontons rapidement le long des côtes de Guadeloupe, St Kitts, Nevis. Nous sommes fiers des pointes de vitesse de notre Koantenn. Nous frisons les 10 nœuds régulièrement et sommes à presque 9 nœuds de moyenne dans les canaux avec un vent entre 20 et 27 nœuds. Nous croisons la route de baleines que nous n'osons approcher mais pas de dauphins ni de poissons à notre ligne. Pourtant un petit thon ou une bonite aurait fait plaisir à tout l'équipage.

APRES 36H DE NAV, ESCALE DE 3 JOURS A SAINT BARTH

Cette petite île sèche et aride de 24 km² a été découverte par Christophe Colomb lors de son 2^{ème} voyage. Il lui a donné le nom de son frère Bartholoméo. Disputée aux indiens Arawaks, occupée par des paysans français (normands, bretons), cédée aux suédois, puis finalement rachetée par les français. Contrairement à beaucoup d'autres îles des Caraïbes, il n'y a pas eu de métissage car il n'y a pas eu de main d'œuvre africaine.

Nous arrivons de jour, comme prévu, dans la baie de Gustavia, Saint Barthélémy. Le mouillage est extrêmement rouleur du fait d'un retour de houle d'est combinée aux allers et venues incessantes des navettes régulières de l'une des îles voisines, des yachts de plaisance, des paquebots de la jet set européenne et d'américains fortunés. Devant tout cet étalage de luxe on se sent bien petit !

Nous débarquons au port, au milieu d'immenses yachts, pour la clearance (déclaration douanes/immigration). Les agents nous réservent un accueil extrêmement sympathique et chaleureux. Même si les « St Barths » sont habitués à côtoyer les plus grandes richesses de ce monde, ils savent aussi accueillir simplement les autres !

Le centre ville de Gustavia est très riche en histoire, ses rues et ses monuments rappellent son passé à la fois français et suédois. On y croise quelques très anciennes petites maisons de style créole, des grandes bâtisses de style architectural suédois, des anciens forts ... et des nombreux magasins de luxe tax free.

Les baies et les plages de l'île sont tout aussi charmantes. Il y a de beaux spots de plongée et de snorkelling, d'après ce qui est dit, mais nous ne pouvons rien en dire car, avec 3 équipiers sur 5 malades à bord de l'angine, on a préféré éviter la plongée. Nous avons en effet perdu quelques degrés autant dans l'air que dans l'eau depuis notre départ de la Martinique. C'est un peu l'hiver tropical ici ! Même les touristes à la semaine délaissent les plages.

ESCALE TECHNIQUE A SINT MARTEEN / SAINT MARTIN

Nous arrivons donc le 24 janvier à Sint Marteen, côté hollandais de l'île. En théorie pour 3 ou 4 jours, juste le temps d'installer une éolienne.

Mais ça, c'est la théorie ...

St Martin est la dernière possibilité de réparer sérieusement avant longtemps, il faut donc quitter l'île avec un bateau techniquement au top. Le hasard ou la chance a fait que ce qui devait casser cassa ici, au royaume des ships shandlers !

Résultat, en plus d'installer une éolienne, nous avons dû changer notre parc batteries qui avait vraisemblablement souffert d'un câblage trop petit pour l'utilisation journalière du dessal. Ensuite, il y a toutes les petites bricoles supplémentaires imprévues ... mais qui prennent du temps.

Et puis il y a aussi des événements beaucoup plus sympas. Nous avons adopté une petite alarme. Oh, elle ne prend pas beaucoup de place et elle ne pèse pas lourd : 20 cm de long et 1 kg pour le moment. Mais elle poussera ! Si vous avez regardé notre album photos vous aurez deviné que je parle de notre petite chienne de tout juste 2 mois, de mère Shu Tzu et de père Jack Russel. Un mélange plutôt mignon. Elle est très joueuse et semble aimer l'eau. Et si les débuts avec Toulina étaient un peu délicats, désormais elles font la sieste ensemble ! Nous l'avons prénommé Hoëdic, un petit clin d'œil à l'île du même nom de la baie de Quiberon. Nous avons conscience que nous allons un peu vers les galères avec 2 animaux à bord (BVI, Polynésie, Nouvelle Zélande pour ne citer que ces endroits là) mais cela faisait longtemps que nous avions cette tentation, alors voilà, c'est fait ! Nous sommes 6 à bord maintenant.

Donc, en ce jeudi 7 février, déjà 2 semaines que nous sommes là, nous faisons notre clearance de sortie : coup de masse ! 129 dollars US ! pour s'être fait brasser au mouillage en plus ! même le passage de leur pont, ils nous le font payer (42 US) ! C'est de l'escroquerie. En fait ils souhaitent ne plus avoir de bateaux de plaisance, ils ne comptent plus que sur les gros yachts qui emplissent les marinas ou les mouillages hollandais. La quasi-totalité des plaisanciers de notre taille vont côté français parce que cela y est gratuit. C'est un peu la même façon de faire à Anguilla, île voisine. Elle quasi réservée aux yachts et aux day charters, moyennant des sommes faramineuses.

Enfin bref, on traverse le lagon afin de rejoindre le côté français de l'île. Nous savons qu'il est peu profond et peu ou pas dragué ! Mais quand même il y a un chenal et nous calons 1m60 c'est-à-dire vraiment pas grand-chose ! La marée est descendante depuis 3h, il y a un faible marnage de 30 à 40 cm et seulement 2 marées par 24h. Il ne faut donc pas se planter ! On avance au ralenti au cas où et ... stoppons net. Notre quille à ailette fait ventouse. Nous sommes scotchés sur un fond de vase collante. Avec une quille classique, on levait la voile et le problème était résolu mais là c'est une autre affaire. Impossible aussi de s'aider de l'ancre et du guindeau pour se sortir de là car elle reste envasée ! 3 annexes puissantes n'y font rien. C'est une vedette de pêche de Sint Marteen qui nous sort de là. Nous avons labouré la vase sur quelques 10aines de mètres avant de décoller ! Au moins désormais cette partie du chenal est draguée !! Reste plus désormais qu'à continuer notre route ...

Encore une semaine de rab' !

La météo ces jours-ci n'est absolument pas favorable. Ils annoncent 35 nœuds minimum et une mer dangereuse : houle de nord avec des creux pouvant atteindre 5m. Alors, tant pis, nous prenons notre mal en patience. Nous profitons de la sympathie du personnel de la marina Port La Royale qui nous propose une connexion internet comme nous n'en avons plus eu depuis notre départ de la maison. Nous profitons également de ces quelques jours supplémentaires pour assister au carnaval de Marigot. Après avoir vu celui de Salvador de Bahia au Brésil, cela nous semble bien fade mais nous apprécions néanmoins quelques beaux costumes.

Nous faisons une rencontre qui va modifier (encore) notre programme de nav' pour les prochains mois. Nous faisons la connaissance de Pierre et Dominique sur leur voilier *Guenomhur*, ils nous font partager leur expérience de 10 ans autour du monde et nous vantent particulièrement leurs escales aux Marquises. On reprend nos livres de nav', nos cartes : on se dit que l'on pourrait rester quelques mois là-bas pendant la saison cyclonique avant de continuer la route. Ce nouveau planning ne convient plus avec notre route nord vers la République Dominicaine et Cuba. Nous optons donc finalement pour une route sud !